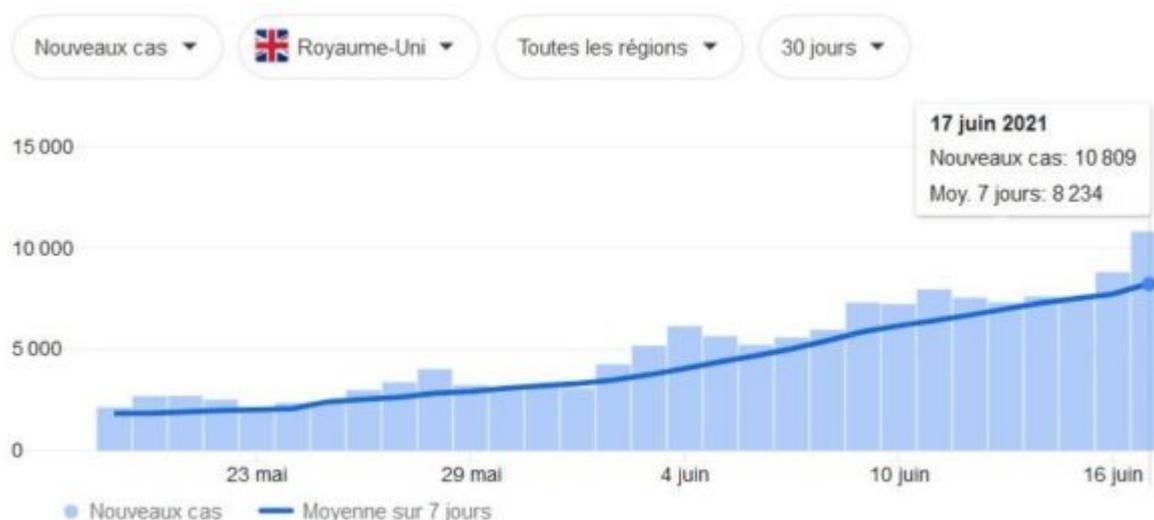


Royaume-Uni : 77% de vaccinés, +65% de contaminations. Même les journalistes s'interrogent sur le vaccin !

écrit par François des Groux | 19 juin 2021

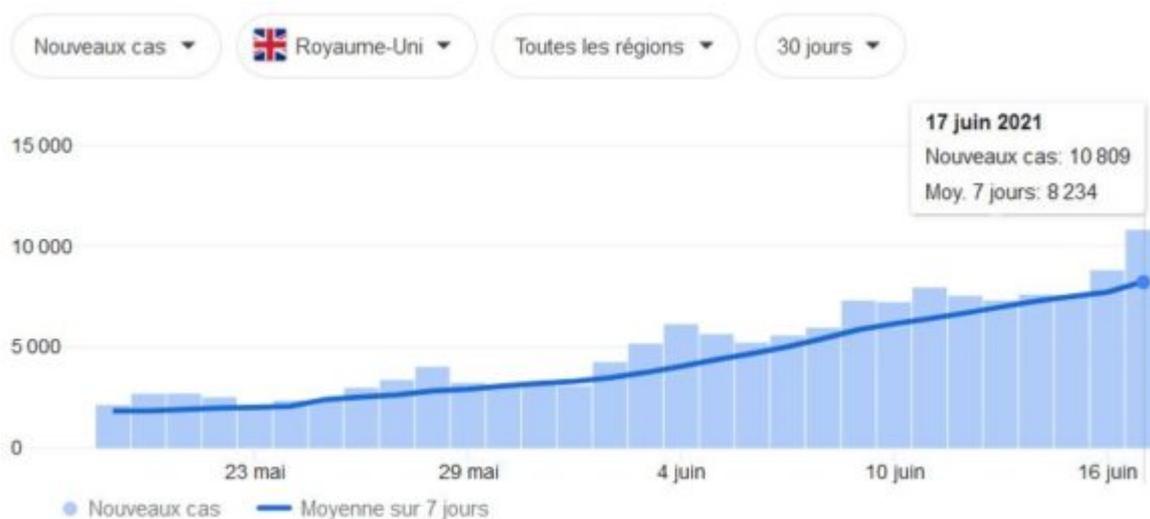


Est-ce un début de commencement d'une éventuelle « hésitation vaccinale » de la part des journalistes ? Peut-être pas mais il faut noter quand même un changement de ton ici et là, voire des titres que l'on aurait qualifié

autrefois de « complotistes ».

Par exemple sur LCI : « Covid-19 : les contaminations repartent à la hausse au Royaume-Uni, la faute au vaccin AstraZeneca ? »

En effet, malgré l'un des plus fort taux au monde de vaccination (77% avec 2 doses), le Royaume-Uni connaît paradoxalement une hausse exponentielle des contaminations **+65%** d'une semaine à l'autre et **+506%** en 1 mois !



Pour la première fois, après avoir dit et répété des mois que « la vaccination était la solution », les journalistes se posent la question de l'efficacité réelle d'un vaccin.

Peut-être aussi parcequ'AstraZeneca est un vaccin anglais et que le Royaume-Uni a choisi la voie du Brexit... [LCI](#) continue d'ailleurs de taper sur les Anglais en titrant mardi « [AstraZeneca annonce que son traitement anti-Covid est inefficace](#) ». [Merci à Laurent P. pour l'information]

Pour tenter également d'expliquer l'inefficacité du vaccin (25%) sans effrayer les candidat à la vaccination, LCI nous apprend que 90% des nouvelles contaminations l'ont été par « variant Delta » dit « indien », beaucoup plus contagieux.

Finalement, au vu de la situation, le Royaume-Uni,

contrairement à tous les pays d'Europe, décide de repousser « de quatre semaines la levée des dernières restrictions » ([Le Figaro](#)).

Covid-19 : les contaminations repartent à la hausse au Royaume-Uni, la faute au vaccin AstraZeneca ?



Après avoir chuté à 0 cas le mois dernier, le Royaume-Uni a vu ses chiffres de contamination repartir à la hausse, avec une augmentation de près de 6000 cas en moyenne sur sept jours, soit une augmentation de 65% par rapport à la semaine précédente.

Le pays vient même de repasser devant la France, où les indicateurs poursuivent leur baisse.

Les Britanniques sont pourtant largement vaccinés : près de 77% de la population a reçu ses deux doses. Un regain épidémique qui soulève notamment la question de l'efficacité du vaccin AstraZeneca, qui continue d'être majoritairement utilisé outre-Manche et dont le taux de protection se révèle inférieur de 25% par rapport aux vaccins ARN

messenger.

La crainte du variant Delta

Mais le vaccin AstraZeneca n'est pas le seul facteur qui pourrait expliquer cette nouvelle hausse.

Le variant Delta, anciennement appelé « indien », est également mis en cause. Beaucoup plus contagieux, il est particulièrement présent au Royaume-Uni et représente près de 90% des nouvelles contaminations.

Au point que les autorités réfléchissent à repousser la quatrième étape du déconfinement. Prévus le 21 juin, elle devait permettre notamment la réouverture des discothèques, des salles de concert et la fin des règles de distanciation. Selon le *Times*, le Premier ministre Boris Johnson pourrait retarder d'un mois la levée de ces restrictions...

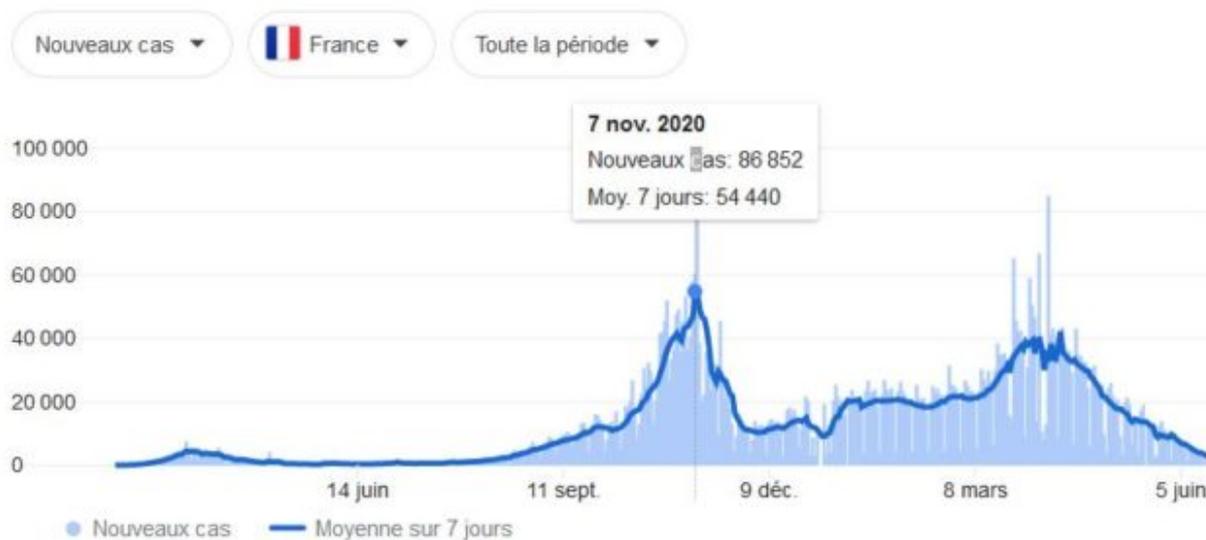
<https://www.lci.fr/sante/covid-19-les-contaminations-reparent-a-la-hausse-au-royaume-uni-la-faute-au-vaccin-astrazeneca-2188534.html>

A partir de ce constat anglais étonnant (77% de vaccinés, hausse des contaminations et propagation du variant indien plus contagieux) et par comparaison avec plusieurs pays, nous sommes amenés à nous poser un peu plus de questions que les journaux pourtant payés pour cela.

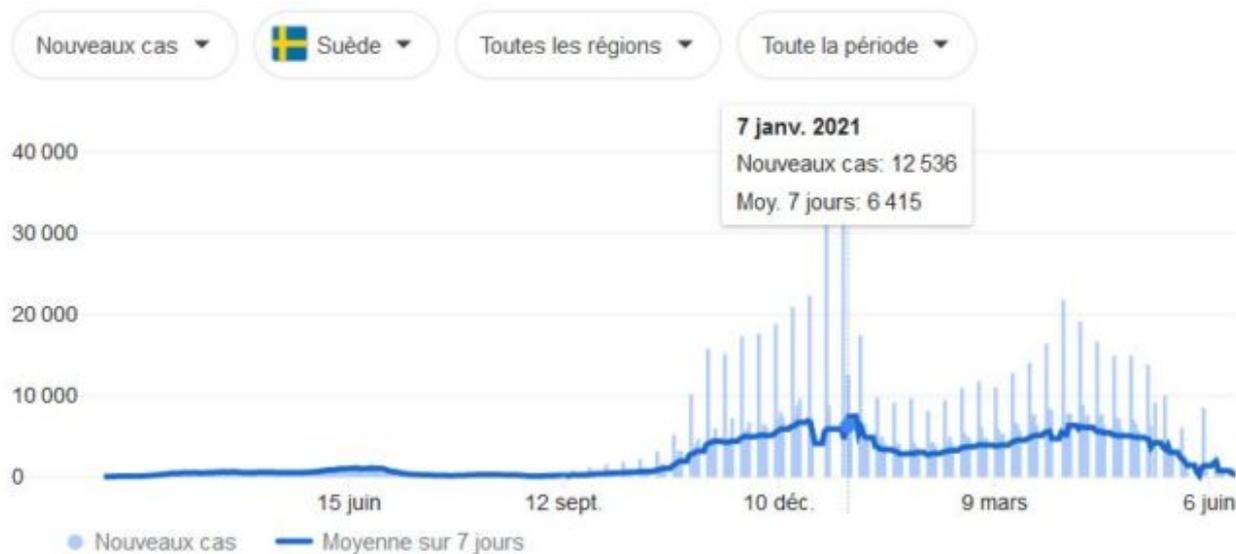
En sachant que 25,5 % de la population française a été vaccinée en ayant subi un long et éprouvant confinement et avec 1.93% de mortalité Covid (111 000 décès sur 5,75 millions de contaminés), que la Suède, avec 32,4% de population vaccinée sans imposer de confinement ni de masques, présente un taux de mortalité Covid moindre (1,34%) et que la Finlande, pays d'Europe **au taux de vaccination le plus faible (16,2%)*** connaît également **une très faible**

**mortalité Covid (967 décès pour 94 081 contaminé soit 1,02%)
SANS CONFINEMENT, SANS MASQUES (sauf cas particulier)... mais
avec un contrôle drastique des frontières...**

*La Finlande a décidé d'espacer la seconde vaccination à 3 mois...



Nombre de contaminés : 5,75 millions, 111 000 décès (1,93% des contaminés)



Nombre de contaminés : 1,08 millions et 14 574 décès (1,34%)



Nombre de contaminés : 94 081, 967 décès (1,02%)

Questions :

- A quoi sert un vaccin AstraZeneca ayant 25% d'efficacité ? Peut-on se fier aux chiffres donnés par Big Pharma ? Qu'en est-il des vaccinés français par AstraZeneca ([5 millions d'injections réalisées](#) – second vaccin le plus administré) ?
- Même si le vaccin Pfizer (à ARN messenger donc aux conséquences imprévisibles dans le futur) semble plus efficace que l'AstraZeneca, à quoi sert la vaccination si quelques mois après, son bénéfice s'annule par l'apparition d'un variant encore plus contagieux ? Faudra-t-il une vaccination continue et des vaccins adaptés à de nouveaux variants toujours plus contagieux ?
- Avec 111 000 décès pour 67 millions d'habitants soit 0,16% de la population décédée du Covid, fallait-il vraiment imposer un confinement drastique en sachant que la Suède, sans confinement ni masques, n'a eu que 0,14% de sa population décédée et la Finlande 0,01% ?
- Comment expliquer que 8,58% de la population française ait été contaminée contre 10,56% de la population suédoise et... 1,70% de la population finlandaise ?

Conclusion : la Finlande est le pays d'Europe le moins vacciné intégralement avec le moins de contaminés et le moins de décès. Mais a fermé drastiquement ses frontières. La Suède au taux de vaccination plus élevé que la France, mais sans confinement ni masques, a connu un taux de contamination et de mortalité équivalent à la France.

N'aurait-t-on finalement pas dû fermer nos frontières comme la Finlande sans imposer DE CONFINEMENT NI DE VACCINATION ?